

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

FEVRIER 1993

SOMMAIRE

2 février : la Présentation au Temple	p. 2
Comment en parler aux enfants ...	p. 3-5
Bienheureux les coeurs purs ... la pureté nous vient de Dieu la pureté perdue la contrition la pureté retrouvée	p. 6-8
La chasteté : respect et pureté du corps	p. 9
Ce qu'en dit le Catéchisme de l'Eglise Catholique quelques extraits ...	p. 10
Education chrétienne de la pureté	p. 11
24 février : Mercredi des Cendres	p. 12
Résultat du concours de dessin	p. 12

La fête de la Purification de la Sainte Vierge que nous célébrons le 2 février, avec la Présentation de l'Enfant-Jésus au Temple, est ce mois-ci l'occasion d'approfondir, sous le regard de Notre-Dame, notre réflexion sur la PURETE.

(En quelques pages, nous n'épuiserons pas un pareil sujet ... aussi y reviendrons-nous le mois prochain).

Qu'est-ce que la pureté ? sinon, essentiellement, amour de Dieu : un amour "sans mélange".

Voici, pour guider notre méditation, quelques pensées de la Bienheureuse Elisabeth de la Trinité :

" A son image et à sa ressemblance". Tel a été le rêve du Créateur : pouvoir se contempler en sa créature, y voir rayonner toutes ses perfections, toute sa beauté comme au travers d'un cristal pur et sans tache ; et n'est-ce pas là une sorte d'extension de sa propre gloire ?...

Ne me dites pas que ce n'est pas pour vous, que vous êtes trop misérable, car c'est au contraire une raison de plus pour aller à Celui qui sauve. **Ce n'est pas en regardant notre misère que nous serons purifiés, mais en regardant Celui qui est toute pureté et sainteté.**

"Si tu savais le don de Dieu..." Il est une créature qui connut ce don de Dieu, une créature qui fut si pure, si lumineuse, qu'elle semble être la Lumière elle-même : *"Miroir de Justice"*. Son âme est si simple. Elle semble reproduire sur la terre cette vie qui est celle de l'Etre divin, l'Etre simple. Aussi elle est si transparente, si lumineuse ...

Plus qu'aucune autre sainte, elle me semble imitable, sa vie était si simple ; rien qu'à la regarder, je me sens apaisée ... Elle fut si vraie en son humilité, parce qu'elle fut toujours oublieuse, ignorante, délivrée d'elle-même ...
(Pour son amour, j'ai tout perdu. Ed. du Cerf)

2 février : LA PRESENTATION DE L'ENFANT-JESUS AU TEMPLE ET LA PURIFICATION DE LA TRES SAINTE VIERGE

La loi mosaïque prescrivait que toute femme ayant mis au monde un enfant mâle premier-né devait se rendre au Temple après 40 jours :

- 1°) pour s'y purifier. Elle devait offrir un agneau d'un an et une tourterelle, ou, si elle était pauvre, deux tourterelles.
2°) pour y offrir à Dieu le nouveau-né : *Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur (Ex. 13, 13).*

Cette loi qui voulait que le premier garçon d'une famille soit ainsi OFFERT à Dieu, était destinée à rappeler aux hommes que Dieu est le Créateur, le Souverain Maître de toutes choses, que tout est à Lui, et qu'il a droit sur tout. Cet enfant appartenait à Dieu, mais on pouvait le racheter moyennant cinq "sicles d'argent".

Cette loi n'obligeait pas Marie, elle qui est la Vierge très pure, sainte et immaculée, et il n'y avait aucune raison de racheter à prix d'argent le Rédempteur, Lui qui venait pour racheter l'humanité.

Néanmoins, Marie se soumit à la loi commune par **humilité et obéissance**:

En revanche, **l'obligation d'être purifiés** se rapporte à **chacun de nous**, pauvres pécheurs.

Dieu n'agrée que ce qui est parfaitement pur,
et nous ne pouvons être présentés au Seigneur qu'en étant purifiés. Cette pureté, nous ne pourrions l'obtenir qu'en nous tournant vers la Vierge très Pure, et par son intercession.

◆ L'OFFRANDE DE L'AGNEAU

Par cette démarche de Marie inspirée par une humilité et une obéissance parfaites, la prescription de la loi mosaïque trouve en ce jour son plein accomplissement :

Marie n'offre pas un agneau, elle fait l'offrande des pauvres,
mais elle offre à Dieu **l'Agneau qui doit effacer les péchés du monde**.

Dans ses bras, son Fils inaugure le **sacrifice** qui sera consommé plus tard sur le Calvaire : Jésus petit enfant offre déjà sa vie, et toutes les souffrances de sa vie, pour tous les hommes.

◆ JESUS LUMIERE DU MONDE

La venue de Jésus sur la terre s'accompagne, pour les âmes de bonne volonté, d'une manifestation de **lumière** destinée à les éclairer et les conduire vers Lui.

✓ Ainsi les bergers :

*Il y avait dans la contrée des bergers qui vivaient aux champs
et qui la nuit, veillaient tour à tour à la garde de leur troupeau.
L'ange du Seigneur apparut et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa clarté ;
ils furent alors saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : "Ne craignez point,
je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple..." (Luc 2, 8-10)*

✓ Puis ce sont les **Mages**, guidés vers l'Enfant-Dieu par une Etoile...

A la vue de l'étoile, ils furent remplis d'une très grande joie... (Matth. 2, 10)

Notons au passage que cette manifestation de Lumière s'accompagne d'une "grande joie".

✓ En cette fête de la Présentation de l'Enfant-Jésus au Temple, c'est maintenant le saint vieillard **Siméon**, guidé et inspiré par le Saint-Esprit, qui reconnaît en cet Enfant le Sauveur et la Lumière du monde :

*Mes yeux ont vu votre salut que vous avez préparé à la face de tous les peuples :
Lumière qui doit dissiper les ténèbres des Nations;
et gloire d'Israël votre peuple.* (Luc 2, 30-32)

◆ SIGNE DE CONTRADICTION

En quoi Jésus va-t-il être "signe de contradiction" ? En ce que, seules, les âmes de bonne volonté vont accueillir Sa lumière. Mais d'autres ne la voient pas, ou ne l'acceptent pas.

Ainsi, l'évangile note qu'il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie. (Luc 2, 7), et que le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. (Matth. 2, 4)

*La lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière,
parce que leurs oeuvres étaient mauvaises.*

*Car tout homme qui fait le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière,
de peur que ses oeuvres ne soient dévoilées.* (Jn. 3, 19-20)

COMMENT EN PARLER AUX ENFANTS ?

Préparer.

La veille, à la prière du soir, par exemple, raconter ce qui s'est passé.

Le récit de l'événement lui-même est simple : il peut sans difficulté se faire à partir du texte même de l'Evangile, au besoin en expliquant les mots un peu difficiles.

Il est bon d'en faire la lecture dans un livre saint, ce qui fait vivre aux enfants le respect et la soumission que l'on doit à la Parole de Dieu (Bible, Evangile : *Luc 2, 22-32*), et à l'Eglise (Missel. *évangile du 2 février*)

Choisir.

Trois thèmes majeurs peuvent être développés en cette Fête de la Présentation :

l'offrande, la lumière, l'annonce du sacrifice.

Pour chacun de ces thèmes, nous ne donnons ici qu'une simple "trame", un fil conducteur.

Suivant l'âge et l'importance de l'auditoire, on mettra en valeur l'un ou l'autre de ces trois thèmes, que l'on développera plus ou moins. Ou encore, on en fera plusieurs explications séparées.

Mais il importe de ne donner qu'une seule idée à la fois : sinon l'enfant risque de tout mélanger.

De même on réservera pour des enfants plus grands (pas avant 7 ans) le dernier épisode de ce récit : le "signe de contradiction", et la prédiction de Siméon sur le "glaive de douleur" qui annonce le rôle de Marie comme coopératrice de la Rédemption (3^e thème).

1. L'OFFRANDE

Ce thème a l'intérêt de permettre d'expliquer l'une des trois grandes parties de la messe : l'OFFERTOIRE. Parallèlement, en aidant l'enfant à suivre sa messe, lui signaler le moment de l'Offertoire et lui proposer de faire son offrande personnelle.

Ne pas craindre ensuite de laisser plusieurs semaines sur cette idée de l'offrande, ce qui le sensibilisera en profondeur sur la nécessité de sa participation personnelle au sacrifice.

N.B. A adapter au niveau réel des enfants. Expliquer - si nécessaire - les mots "patène", "calice", "hostie" (sur la notion de sacrifice, se reporter à nos n° 1/04 - mars 1991 et 2/05 - avril 1992)

Quarante jours après la naissance de Jésus, la Sainte Vierge et saint Joseph sont allés Le présenter au Temple. En ce temps-là, les parents devaient porter leur premier petit garçon au Temple pour l'offrir (le donner) au bon Dieu ; et pour pouvoir le reprendre, ils devaient le racheter (donner quelque chose en échange) en faisant une *offrande*.

Ceux qui étaient riches donnaient un agneau, ceux qui étaient pauvres donnaient seulement deux colombes. La Sainte Vierge et saint Joseph, qui n'étaient pas riches, ont offert deux colombes.

Mais surtout, c'est de tout leur coeur qu'ils ont offert à Dieu l'Enfant-Jésus. Car ils savaient bien que cet Enfant, c'était Lui le Sauveur du monde, le Fils de Dieu.

La Sainte Vierge a remis Jésus entre les mains du Grand-Prêtre, et le Grand-Prêtre, en levant les bras vers le ciel, a offert cet enfant à Dieu. Et pendant ce temps, Jésus, dans son coeur, s'offrait aussi à Dieu son Père :

*"Mon Père, je Vous offre toute ma vie sur la terre, et tout ce que j'aurai à souffrir,
pour que tous les hommes soient sauvés."*

Et nous ? Pouvons-nous aussi faire des offrandes au Bon Dieu ? Mais oui.

Que pouvons-nous offrir à Dieu ? Notre coeur, nos sacrifices, tout ce que nous faisons.

Et le meilleur moment pour offrir au Bon Dieu tout ce que nous avons, c'est pendant la messe :
au moment de l'offertoire.

A la messe, à ce moment-là, le prêtre élève la patène et offre à Dieu l'hostie qui est posée dessus. C'est le moment de s'offrir à Dieu, c'est le moment de l'OFFRANDE.

Dieu veut qu'on Lui donne son coeur, qu'on Lui donne ses sacrifices, qu'on Lui donne tout ce qu'on a. Dans son coeur, en silence, chacun fait son offrande :

*"Mon Dieu, je Vous offre mes joies, je Vous offre mes peines,
je Vous offre mon travail, tout ce que j'ai fait hier, tout ce que je ferai de bien aujourd'hui."*

*Coeur de Jésus, je Vous offre toute ma journée, je me donne à Vous :
que voulez-Vous que je fasse pour Vous ?"*

Les papas diront, dans leur coeur : "Mon Dieu, je Vous offre ma famille, bénissez-la, protégez-la."
Les mamans offriront leurs enfants : "Mon Dieu, faites que je les élève bien, qu'ils restent bons, qu'ils aillent un jour au ciel".

Et les enfants, que vont-ils offrir ?

Ils vont mettre leurs sacrifices sur la patène, avec l'hostie qui va devenir tout à l'heure le Corps de Jésus. Et Jésus les offrira avec son sacrifice à Lui, le grand sacrifice qu'il a fait quand Il était cloué sur la croix. Les sacrifices des enfants sont peut-être de petits sacrifices, mais ils deviendront quelque chose de très beau quand Jésus les offrira à la Sainte Trinité.

Ensuite, vous verrez que le prêtre verse le vin dans le calice, et dans ce vin, il va verser *une goutte d'eau* (cette petite goutte d'eau dans le calice, savez-vous ce qu'elle représente ? - Les chrétiens unis à Jésus). Puis il élève le calice pour l'offrir au Bon Dieu. Tout à l'heure, après la Consécration, ce vin deviendra le Sang que Jésus a versé sur la Croix pour nous sauver.

Et vous, mes enfants, qu'est-ce que vous allez offrir ? Tout à l'heure vous avez mis sur la patène tout ce que vous aviez fait de *bon*, vos sacrifices, vos prières.

Maintenant mettez dans le calice votre âme avec tous ses péchés, tout ce que vous avez fait de mal depuis que vous êtes petits, et que vous regrettez, pour que Jésus les lave tout à l'heure dans son Sang.

Et puis, on peut encore élargir son offrande à Dieu en pensant aux autres, en offrant les âmes de ceux qui oublient Dieu ou qui lui font de la peine. Mettez ces âmes dans le calice, le Bon Dieu sera content. Il désire tant leur faire du bien, mais il faut que quelqu'un pense à eux.

Et puis, près de l'autel, à chaque messe, la Sainte Vierge est là. Elle présente encore, par le prêtre, son Fils Jésus à Dieu, comme le jour où elle Le présenta au Temple.

Et elle présente aussi tous les enfants qui ressemblent à Jésus.

(d'après l'ancienne Miche de Pain)

* * *

2. LA LUMIERE

(Ce thème pourra être développé devant un cierge allumé)

Dans le récit de la Présentation de Jésus au Temple, vous avez entendu qu'il est question du vieillard *Siméon*. Vous vous souvenez qu'il a reçu dans ses bras l'Enfant-Jésus, il a béni Dieu et il a dit :

*"Maintenant, Seigneur, vous pouvez laisser aller votre serviteur en paix,
car mes yeux ont vu Jésus, le Sauveur, la lumière du monde,
venu pour éclairer tous les peuples."*

La Sainte Vierge et saint Joseph étaient dans l'admiration de ce que Siméon venait de dire. Eux, ils savaient bien que cet enfant qu'ils portaient était le Sauveur, mais ils ne l'avaient dit à personne.

Alors, comment Siméon pouvait-il le savoir ?

C'est parce que le Bon Dieu le lui avait dit dans son coeur, Il avait éclairé son intelligence. Siméon pensait souvent à Lui, il L'écoutait de tout son coeur ; et c'est pour cela que le Bon Dieu lui a donné cette grande grâce de venir au Temple (à l'église) pour recevoir Jésus.

Siméon a donc su que ce petit Enfant-Jésus, c'était Lui le *Sauveur* qui venait pour nous ouvrir le ciel. Alors il a compris tout de suite quel grand bonheur, quelle grande joie ce serait pour tous les hommes : si le Sauveur est venu, le ciel sera bientôt ouvert, les hommes pourront tous y aller. Voilà pourquoi Siméon a eu une si grande joie.

Jésus vient nous sauver. Il va le faire en étant la **LUMIERE de nos coeurs** :

Il éclaire notre âme sur le mal qu'il y a en nous, et sur le bien que nous devons faire.

Qu'est-ce qu'a dit Siméon en tenant Jésus dans ses bras ?

"Merci mon Dieu, d'avoir permis que mes yeux voient Jésus, le Sauveur, la lumière du monde"

Pourquoi a-t-il dit cela ? Il n'y avait donc pas de lumière sur la terre avant que vienne Jésus ? ... Le Bon Dieu avait bien fait le soleil, les étoiles ... ?

Oui, mais dans leur coeur, les hommes étaient *tristes*. C'est dans leur coeur qu'il n'y avait plus de lumière.

Et pourquoi ? - Depuis le péché originel, ils avaient perdu l'amitié de Dieu, et c'est cela qui est la lumière du coeur. Le ciel leur était fermé, ils pensaient : "Nous ne sommes plus les enfants de Dieu, nous ne pouvons plus aller au ciel". C'est comme si leur coeur était dans le noir :

ils ne voyaient plus clair pour savoir et pour faire ce qui est bien.

Nous aussi, c'est pareil : nous savons pourtant ce qu'il faut faire, mais combien de fois nous ne voulons pas faire le bien, notre coeur préfère le mal : la dispute, le mensonge, se croire meilleur que les autres... C'est cela, les *ténèbres* de l'âme, et c'est cela qui nous empêche d'aller au ciel.

Lorsque Jésus est venu sur la terre, Il a d'abord été un tout petit bébé, puis un petit enfant comme vous. Il a eu votre âge : comme cela il a montré à tous les enfants ce qu'il faut faire pour aller au ciel ; puis il a grandi, et Il a dit aux hommes et leur a montré ce qu'il fallait faire.

Nous savons tous maintenant ce qu'il faut faire pour aller au ciel : Jésus nous a *éclairés*.
Il est bien notre Lumière, la lumière de nos coeurs. Il nous l'a dit Lui-même :

*Je suis la Lumière du monde.
Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres,
mais il aura la lumière de la vie.*

(Jn. 8, 12)

Jésus nous éclaire-t-il toujours ? N'est-il pas resté avec nous ? Où est-il ? - Au **tabernacle**.
(Et comment sait-on que Jésus est dans le Tabernacle ?... - Par une petite lumière, allumée à côté.)

Si vous entrez dans l'église, vous pourrez voir des personnes qui sont là, devant le tabernacle : elles PRIENT, elles parlent à Jésus.

Il y en a qui ont beaucoup de chagrin, qui ne voient plus clair dans leur coeur, qui ne voient plus ce qu'il faut faire : elles viennent demander à Jésus de les éclairer, parce qu'elles savent bien que Jésus est la lumière. Elles viennent près de Lui pour savoir ce qu'elles doivent faire pour bien faire la Volonté de Dieu. Jésus les éclaire, et quand elles sortent de l'église, elles se sentent plus heureuses : Jésus a fait la lumière dans leur coeur.

LITURGIE : LA PROCESSION et les cierges allumés.

Cette fête de la Présentation de Jésus au Temple, c'est bien une **fête de la Lumière**. Vous comprenez maintenant pourquoi. A la messe, nous allons faire une belle procession avec des cierges allumés :

la procession représente le voyage que la Sainte Vierge et saint Joseph ont fait pour aller jusqu'au Temple de Jérusalem pour y présenter l'Enfant-Jésus ;

les cierges allumés, que nous tiendrons dans notre main, représentent *Jésus, la Lumière du monde*.

Il faudra bien y penser, et pendant que nous ferons cette procession, vous n'oublierez pas de dire merci à Jésus d'être la Lumière de nos âmes, et merci à la Sainte Vierge de nous avoir donné Jésus.

* * *

3. LE SACRIFICE : La fête de la Présentation est le prélude au Sacrifice de la Croix .

Siméon n'a pas dit à la Sainte Vierge que ces paroles sur la Lumière qui lui ont causé tant de joie. Il lui a dit aussi autre chose : il lui a prédit que, plus tard, elle aurait beaucoup à souffrir.

Qu'est-ce que cela nous annonce ? - C'est la prédiction du SACRIFICE de Jésus, lorsqu'il mourra sur la Croix. Jésus est notre Lumière, mais c'est surtout par son SACRIFICE sur la Croix qu'il va nous sauver. Pour nous arracher au mal et au démon, il a dû accepter de beaucoup souffrir, à notre place.

Marie le sait déjà : elle sait que son Fils Jésus doit mourir pour sauver les hommes, et elle accepte de souffrir avec Lui pour nous sauver. Elle dit au Bon Dieu : ***Je veux tout ce que Vous voulez.***

* * *

Pour conclure l'entretien :

Vous voyez que la Sainte Vierge nous donne l'exemple d'une parfaite **OBEISSANCE** : toujours accepter la volonté du Bon Dieu, même lorsque cela nous coûte beaucoup, que cela nous fait souffrir. Nous ne souffrirons jamais autant que Jésus et Sa Mère.

L'obéissance, c'est le sacrifice de notre volonté, et cela nous coûte toujours beaucoup d'obéir. Mais si nous voulons être de vrais amis de Jésus, est-ce que nous pouvons Lui refuser de suivre son exemple, de faire comme Lui : chercher toujours à faire la volonté du Bon Dieu ? C'est comme cela que notre coeur restera dans la *Lumière* : en faisant toujours la volonté du Bon Dieu.

Demandons à la Sainte Vierge de nous y aider. Elle est notre Mère et elle nous aime comme ses enfants. A notre tour, il faut, nous aussi, l'aimer comme notre vraie Mère du ciel.

Voulez-vous que nous lui demandions de nous offrir au Bon Dieu, comme elle a offert son Fils, Jésus ?

PRIERE. O Marie, avec Jésus offrez-moi au Bon Dieu, je veux que toute ma vie soit pour Lui, je veux L'aimer toujours, je veux rester toujours son enfant, je veux vivre pour Lui.

Mon Dieu, je vous donne mon coeur ; toute ma journée est pour vous.

Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu. (Matth. 5, 8)

"Non seulement ils Le verront dans le "face à face" éternel, mais ils le voient déjà sur terre à travers toutes ses "transparences". La pureté qui voit Dieu, c'est :

- la pureté de l'esprit, c'est-à-dire *la droiture, la vérité* ;
- la pureté du coeur, c'est-à-dire *la charité* ;
- la pureté de tout l'être qui s'ajuste à Dieu, c'est-à-dire *l'humilité*.

La pureté, entendue dans un sens large, s'étend à l'être tout entier. L'esprit de parfaite pureté est un esprit d'inséparable attachement à Dieu. C'est une plénitude de présence divine."

(Abbé PAUL. *Le dessein de Dieu et les merveilles de son Amour miséricordieux*. Ed TEQUI)

*** LA PURETE NOUS VIEN DE DIEU**

L'homme est l'image et le reflet de Dieu. (1 Cor. 11, 7)

De même qu'une eau pure reflète le soleil, c'est à l'homme, maître de la Création, qu'il revient de tout faire remonter vers Dieu, de le "refléter". La Sainte Ecriture tout entière est remplie de cette attitude d'âme, de cet élan de l'homme vers son Créateur : Lui renvoyer, Lui "rendre" l'éclat de sa splendeur : Lui "rendre gloire".

*Je chanterai le Seigneur pour le bien qu'il m'a fait,
et je célébrerai le Nom du Seigneur, du Très-Haut.* (Ps. 12, 6)

C'est vraiment la raison d'être de l'homme, c'est sa vocation, de contempler Dieu à travers toute la Création, et de célébrer la gloire divine : reconnaître que tout vient de Lui, et qu'Il règne en Souverain Seigneur sur toutes choses.

La grandeur de l'homme consiste à faire à Dieu l'hommage de sa totale dépendance et de sa soumission.

*Nous réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur,
et nous sommes transformés en cette même image, toujours plus glorieuse,
comme il convient à l'action du Seigneur, qui est Esprit.* (2 Cor. 3, 18)

Comme un miroir, c'est bien de Dieu que nous recevons la lumière :

Approchez-vous de Lui, et vous serez illuminés. (Ps. 33, 6)

*Que la Lumière du Seigneur notre Dieu resplendisse sur nous !
Dirigez pour notre bien l'oeuvre de nos mains. Oui ! Dirigez l'oeuvre de nos mains.* (Ps. 89, 17)

Notre "lumière" intérieure vient de Dieu, de son regard posé sur nous, ce regard d'amour qui nous fait vivre.

Il existe UN *exemplaire parfait* de cette pureté : **la Très Sainte Vierge Marie.**

*Mère très pure, Mère très chaste, Mère sans tache ...
Miroir de justice (= sainteté) ... Etoile du matin ...* chantent les Litanies.

Porte du Ciel, elle est notre Mère du Ciel, elle est notre modèle. Suivons-la, imitons-la, confions-nous à elle, confions-lui nos enfants. Où trouverions-nous une plus puissante protectrice, une plus douce maman ?

*** LA PURETE PERDUE**

Mais la blessure du péché originel fait que ramenons à nous la gloire qui doit revenir à Dieu : au lieu de tenir notre regard fixé en Dieu (et de trouver ainsi notre plénitude), notre regard se retourne sur nous et nous nous complaisons en nous-mêmes.

Le miroir s'est *terni*. Et Dieu, à cause de nos péchés, a détourné de nous son regard :

*Voici que vous étiez irrité parce que nous avons péché.
Nous étions tous semblables à un homme impur,
et toutes nos justices étaient pareilles à un vêtement souillé ...*

Car vous nous aviez caché votre visage, et vous nous aviez livrés au pouvoir de nos fautes. (Isaïe 64, 5-9)

La colère de Dieu se manifeste en ce qu'il nous retire la lumière de son visage, signe de sa bienveillance, et nous voici aussitôt dans la désolation, le trouble, l'angoisse :

*Vous avez détourné de moi votre visage, et j'ai été troublé,
j'ai crié vers vous, Seigneur, et j'ai imploré mon Dieu...* (Ps. 29, 8-9)

* LA CONTRITION

Le retour vers Dieu : demander pardon.

Eloigné de Dieu, l'homme, malheureux, se hâte de Le supplier de lui rendre cette lumière de Son visage :

*Détournez votre visage de mes péchés, effacez toutes mes iniquités.
O Dieu, créez en moi un cœur pur, et renouvelez au-dedans de moi un esprit droit.
Ne me rejetez pas loin de votre Face, et ne me retirez pas votre Esprit-Saint.* (Ps. 50, 11-13)

Dieu seul peut nous rendre cette pureté que nous avons perdue, pureté indispensable pour pouvoir nous approcher de Lui :

*Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché...
Purifiez-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lavez-moi, et je serai plus blanc que la neige.* (Ps. 50, 4, 9)

Mais c'est à nous de venir demander pardon, en toute confiance, sachant que Dieu pardonne toujours quand on revient à Lui :

*Approchez-vous de Dieu, et Il s'approchera de vous.
Nettoyez vos mains, pécheurs, purifiez vos cœurs, hommes à l'âme double.
Sentez votre misère ... Humiliez-vous devant le Seigneur, et Il vous élèvera.* (Jac. 4, 8-9)

**CONTRITION : regret sincère de nos péchés,
sans lequel nous ne sommes pas purifiés, ni pardonnés.**

C'est l'histoire de l'Enfant prodigue, de Marie-Madeleine, du Bon larron, purifiés, pardonnés, sauvés par le regard de Jésus sur eux ... Et tant et tant d'autres, et nous-mêmes ...

"Lorsque l'âme approche de Dieu dans la prière, la lumière qu'elle reçoit lui fait prendre conscience de ses défauts, et elle commence par s'humilier profondément ... Mais Dieu est tout prêt à faire entrer cette âme dans sa propre demeure pour la récompenser de sa modestie.

Nous voyons dans l'Evangile que le publicain, parce qu'il commença sa prière en se frappant la poitrine et en protestant de son indignité, obtint sa justification, tandis que le Pharisien qui se contentait de rendre grâces, ne fut pas écouté par Dieu. Ainsi en est-il, sans aucun doute, de tous ceux qui prétendent traiter avec Dieu de plain-pied, sans s'être au préalable purifiés de leurs fautes par la contrition, le repentir...

Saint Benoît a fait de la contrition l'élément fondamental de l'oraison : il nous rappelle que ce n'est point par la multitude des paroles que nous serons exaucés, c'est-à-dire par la variété des discours que nous tiendrons à Dieu, mais :

- par la *pureté du cœur*, c'est-à-dire par la volonté de nous détacher de tout ce qui souille notre âme ;
- par une véritable *contrition*, c'est-à-dire le regret d'avoir offensé Dieu ;
- et puis par ce qu'il appelle : "*l'intention du cœur*" : il veut marquer, par là, la **conversion du cœur vers Dieu** comme vers sa fin dernière, avec la ferme volonté de l'atteindre et de s'unir à Lui.

Une image est très parlante pour les enfants :

celle du miroir plein de poussière, ou d'une vitre sale qui ne laisse plus passer la lumière du soleil dans la pièce.

De même qu'un miroir obscurci par la poussière ou la buée réfléchit spontanément, dès qu'il a été essuyé, les objets qui se trouvent devant lui, de même l'esprit humain, dès qu'il a été purifié des ténèbres dont l'enveloppaient ses péchés, reflète immédiatement les rayons du *Soleil de Justice* dardés sur lui.

Ce soleil en effet ne s'obscurcit jamais ; il brille toujours, il est présent dans tout l'univers spirituel, il pénètre partout où quelque obstacle ne l'arrête point. Il se tient sans cesse devant l'âme, même quand celle-ci refuse de le laisser entrer, comme le soleil naturel devant les volets clos.

Il nous le dit lui-même au livre de l'Apocalypse : *Je me tiens à la porte, et je frappe.* (3, 20)

Que la fenêtre s'ouvre, que l'âme se débarrasse de l'attache du péché, et il entre aussitôt."

(Dom J. de MONLEON, osb. *Traité sur l'oraison*)

* LA PURETE RETROUVEE

Cette purification, Dieu nous la donne d'abord par le BAPTEME, mais aussi par le Sacrement de PENITENCE :

✓ L'eau qui purifie : LE BAPTEME

*Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures.
Et je vous donnerai un coeur nouveau, et je mettrai au-dedans de vous une esprit nouveau.*

*J'ôterai de votre chair le coeur de pierre, et je vous donnerai un coeur de chair.
Je mettrai au-dedans de vous mon Esprit, et je ferai que vous suivrez mes ordonnances,
que vous observerez mes lois et les pratiquerez.*

*Vous habitez le pays que j'ai donné à vos pères,
vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.*

(Ez. 36, 25)

*Le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré Lui-même pour elle, afin de la sanctifier,
après l'avoir purifiée dans l'eau baptismale, avec la parole,
pour la faire paraître devant Lui, cette Eglise,
glorieuse, sans tache, sans ride, ni rien de semblable, mais sainte et immaculée.*

(Eph. 5, 26)

Mais n'oublions jamais que cette purification, nous la devons au **sacrifice de Jésus** :

*Ainsi donc, puisque nous avons par le sang de Jésus un libre accès dans le sanctuaire,
par la voie nouvelle et vivante qu'il a inaugurée ...*

*approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi,
le coeur purifié d'une mauvaise conscience, et le corps lavé dans une eau pure.*

(Héb. 10, 22)

C'est par son sang que nous sommes purifiés :

Ceux qui ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. (Apoc. 7, 14)

✓ LE SACREMENT de PENITENCE

Dans sa miséricordieuse tendresse, Dieu nous offre la réconciliation :

*Dieu nous a réconciliés avec Lui dans le Christ, n'imputant pas aux hommes leurs offenses,
et nous a confié le ministère de la réconciliation, ...*

Nous vous en supplions au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

(2 Cor. 5, 19-20)

par le canal de ses prêtres, car c'est à eux, et à eux seuls, que Jésus a confié ce ministère au moyen du Sacrement de Pénitence :

Recevez le Saint-Esprit.

Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ;

et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

(Jn. 20, 22-23)

"La confession fréquente augmente la vraie connaissance de soi, favorise l'humilité chrétienne, tend à déraciner les mauvaises habitudes, combat la négligence spirituelle et la tiédeur, purifie la conscience, fortifie la volonté, se prête à la direction spirituelle et, par l'effet propre du sacrement, augmente la grâce." (Pie XII)

* * *

Autrefois vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.

Marchez donc comme des enfants de lumière.

Et le fruit de la lumière, c'est tout ce qui est bon, juste et vrai.

(Eph. 5, 8)

Vous êtes la lumière du monde ...

Qu'ainsi votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres,

et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

(Matth. 5, 14, 16)

Ne nous glorifions surtout pas d'être la "lumière du monde" : par nous-mêmes, nous ne sommes capables d'aucun bien, et nous n'avons pas à nous glorifier du bien qui peut se faire par nous (ou alors, il se détruit instantanément, et le miroir se ternit !) : c'est à la grâce de Dieu que nous le devons, et c'est à Lui que nous devons l'attribuer et le faire remonter. Mais attachons-nous à garder précieusement cette lumière, comme notre trésor le plus précieux :

*Ce trésor, nous le portons dans des vases de terre,
afin qu'il paraisse que cette souveraine puissance vient de Dieu et non pas de nous.*

(ut sublimitas sit virtutis Dei et non ex nobis)

(2 Cor. 4, 7)

*** LA CHASTETE : le respect et la pureté du corps** (les "vases de terre")

*Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit
qui est en vous, et que vous avez reçu de Dieu,
et que vous n'êtes plus à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à prix.
Glorifiez donc Dieu dans votre corps.* (1 Cor. 6, 19-20)

A quel prix ?

*Le Christ a Lui-même porté nos péchés en son corps sur le bois,
afin que, morts au péché, nous vivions pour la justice :
car "c'est par ses meurtrissures que nous avons été guéris".*
(1 Pi. 2, 24. Cit. Is. 53, 5)

Rappelons que dans le langage biblique, le mot "justice" signifie "sainteté" ... et il n'y a pas de sainteté sans pureté.

*Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification :
que vous évitiez l'impudicité, et que chacun de vous sache garder son corps
dans la sainteté et l'honnêteté, sans l'abandonner aux emportements de la passion,
comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu.
Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sainteté.* (1 Thess. 4, 3-5, 7)

*Offrez vos corps comme une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu :
c'est là le culte spirituel que vous Lui devez.* (Rom.12, 1)

L'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point...
(Jn. 14, 17)

*L'homme animal ne conçoit point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu,
elles lui paraissent une folie, et il ne peut les comprendre.
parce que c'est par une lumière spirituelle qu'on doit en juger.* (1 Cor.2, 14-15)

Aveuglement de l'esprit, abandon de la crainte de Dieu, dégoût des choses divines et de la vertu, dureté de cœur, perte de la foi, et souvent, l'impénitence finale ... telles sont les conséquences de l'impureté.

*Celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec Lui.
Fuyez l'impudicité :
quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors de son corps ;
mais celui que se livre à l'impudicité pêche contre son propre corps.* (1 Cor. 6, 17-18)

La chasteté est une vertu qui protège l'amour authentique, fait respecter les réalités du mariage, et gouverner, selon la loi divine et naturelle, les désirs et les puissances attachées à la faculté génératrice.

(Abbé PAUL. *Le dessein de Dieu et les merveilles de son Amour miséricordieux*)

POUR CONSERVER LA PURETE, QUELS MOYENS ?

Moyens naturels : garde et mortification des sens - fuite des occasions "à risque" - tempérance dans la nourriture et la boisson.

Inversement, veiller à ne pas être pour les autres *une pierre d'achoppement ou une occasion de chute.* (Rom. 14, 13) : par exemple, savoir rester libres par rapport aux pressions de la mode ! (tenue sur les plages, jupes trop courtes, pantalons trop moulants...)

Moyens surnaturels : la prière et le recours aux sacrements :

"Pour conserver intacte cette chasteté, ni la vigilance (fuite des tentations et des occasions de péché), ni la pudeur ne sont suffisantes. Il faut encore utiliser ces secours qui dépassent nos forces naturelles :
la prière, les sacrements de Pénitence et de l'Eucharistie, et une dévotion ardente envers la Très Sainte Mère de Dieu." (Pie XII)

*Aucune tentation ne vous est survenue, qui dépasse la mesure humaine.
Dieu est fidèle : Il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces.
Mais avec la tentation, Il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de le supporter.*
(1 Cor. 10, 13)

QUELQUES EXTRAITS DU CATECHISME DE L'EGLISE CATHOLIQUE sur la CHASTETE

La chasteté est le signe de l'unité intérieure de l'homme dans son être corporel et spirituel ...

La sexualité, en laquelle s'exprime l'appartenance de l'homme au monde corporel et biologique, devient personnelle et vraiment humaine lorsqu'elle est intégrée dans la relation de personne à personne, dans le don mutuel entier et temporellement illimité de l'homme et de la femme.

Dans le plan de Dieu, ce don mutuel est destiné à être vécu exclusivement dans le mariage.

La chasteté comporte un *apprentissage de la maîtrise de soi*, qui est une pédagogie de la liberté humaine. L'alternative est claire : ou l'homme commande à ses passions et obtient la paix, ou il se laisse asservir par elles et devient malheureux.

Celui qui veut demeurer fidèle aux promesses de son baptême et résister aux tentations veillera à en prendre les **moyens** : la connaissance de soi, la pratique d'une ascèse adaptée aux situations rencontrées, l'obéissance aux commandements divins, la mise en oeuvre des vertus morales et la fidélité à la prière.

La maîtrise de soi est une oeuvre de longue haleine. Jamais on ne la considérera comme acquise une fois pour toutes ... L'effort requis peut être plus intense à certaines époques, ainsi lorsque se forme la personnalité, pendant l'enfance et l'adolescence.

La chasteté est une *vertu morale*, placée sous la mouvance de la vertu de *tempérance*, qui vise à imprégner de raison les passions et les appétits de la sensibilité humaine.

Elle est aussi un don de Dieu, un fruit de l'oeuvre spirituelle.

Marchez selon l'esprit et vous n'accomplirez pas les convoitises de la chair...

Le fruit de l'Esprit, c'est la charité, la joie, la paix, la patience, la mansuétude, ... la tempérance. ...

Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises.

Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi par l'Esprit.

(Gal. 5, 16, 22-25)

A celui qu'a régénéré l'eau du Baptême, le Saint-Esprit donne d'imiter la pureté du Christ .

LA PURIFICATION DU COEUR.

Aux coeurs purs est promis de voir Dieu face à face ... La pureté du coeur est le préalable à la vision. Dès aujourd'hui, elle nous donne de voir *selon* Dieu, de recevoir autrui comme un prochain ; elle nous permet de percevoir le corps humain, le nôtre et celui du prochain, comme un temple de l'Esprit-Saint, une manifestation de la beauté divine. *Tout est pur pour ceux qui sont purs ... (Tit. 1, 15)*

LE COMBAT POUR LA PURETE.

Le Baptême confère à celui qui le reçoit la grâce de la purification de tous les péchés.

Mais le baptisé doit continuer à lutter contre la concupiscence de la chair et les convoitises désordonnées. Avec la grâce de Dieu, il y parvient :

- par la *vertu et le don de chasteté*, car la chasteté permet d'aimer d'un coeur droit et sans partage.
- par la *pureté d'intention* qui consiste à viser la fin véritable de l'homme : d'un oeil simple, le baptisé cherche à trouver et à accomplir en toute chose la volonté de Dieu.
- par la *pureté du regard*, extérieur et intérieur ; par la discipline des sentiments et de l'imagination ; par le refus de toute complaisance dans les pensées impures qui inclinent à se détourner de la voie des commandements divins : *"la vue éveille la passion chez les insensés"* (Sag. 15, 5)
- par la *prière*. (cf. page 8, les conseils de Pie XII)

LA PUDEUR. La pureté demande la pudeur. Celle-ci est une partie intégrante de la tempérance. La pudeur préserve l'intimité de la personne. Elle désigne le refus de dévoiler ce qui doit rester caché. Elle est ordonnée à la chasteté dont elle atteste la délicatesse. Elle guide les regards et les gestes conformes à la dignité des personnes et de leur union.

La pudeur est modestie. Elle inspire le choix du vêtement. Elle maintient le silence ou le réserve là où transparait le risque d'une curiosité malsaine. Elle se fait discrétion.

La pureté chrétienne demande une *purification du climat social*. Elle exige des moyens de communication sociale une information soucieuse de respect et de retenue. La pureté du coeur libère de l'érotisme diffus et écarte des spectacles qui favorisent le voyeurisme et l'illusion.

Ce qui est appelé la *permissivité des moeurs* repose sur une *conception erronée de la liberté humaine* ; pour s'édifier, cette dernière a besoin de se laisser **éduquer** au préalable par la **loi morale**. Il convient de demander aux responsables de l'éducation de dispenser à la jeunesse un enseignement respectueux de la vérité, des qualités du coeur et de la dignité morale et spirituelle de l'homme.

EDUCATION CHRETIENNE DE LA PURETE

1. SENS SURNATUREL : voir dans nos petits la PRESENCE DIVINE.

*Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?
si quelqu'un profane le Temple de Dieu, celui-là, Dieu le détruira,
car le temple de Dieu est sacré, et ce temple, c'est vous.*

(1 Cor. 3, 16)

Cette présence divine demande donc de notre part un grand respect :

- à la fois dans nos marques d'affection à leur égard (*ne les "cajolons" pas comme de petits chats !*),
- et dans les exigences d'éducation que nous devons avoir pour eux : **les élever pour Dieu.**

2. Les habituer très tôt à VIVRE SOUS LE REGARD DE DIEU.

*Du haut du ciel, le Seigneur regarde les enfants des hommes,
pour voir s'il en est un qui soit sage et qui cherche à plaire à Dieu.*

(Ps. 13, 2)

*Je garde toujours le Seigneur devant mes yeux ;
Il se tient près de moi, et je ne serai pas ébranlé.*

(Ps. 15, 8)

Seigneur, vous voyez tout le fond de moi-même, et vous me connaissez.

Vous savez quand je m'assois et quand je me lève.

De loin, vous pénétrez toutes mes pensées, et toutes mes actions vous sont connues d'avance.

(Ps. 138, 1-3)

3. Apprentissage de la MAÎTRISE DE SOI.

- gestes, tenue ; savoir se tenir droit ; politesse, courtoisie.
- savoir supporter le chaud, le froid, sans se plaindre constamment, ni rechercher des "douceurs" ou améliorer son confort.
- lutte contre la gourmandise ; ne pas toujours prendre ce qu'il y a de meilleur ; ne pas manger entre les repas ; manger ce qu'on n'aime pas, et sans rien dire (sinon, double dose ! "une grimace, une bouchée")
- pas de gros mots ... qui "salissent" l'âme. Ni de "rires gras" (*signe de conversations ... douteuses !*).

Il est quasiment inévitable que ce mal nous arrive de l'école. Barrer tout de suite : "pas à la maison !"

Ne laissons surtout pas les mauvais plis se prendre, on finit par s'habituer à tout, et ensuite, c'est trop tard.

Une maman en a fait, avec des enfants tout petits, (l'aînée a 5 ans) la résolution du temps de l'Avent : bravo !

4. EDUCATION DU SENS DE LA PUDEUR. (*à commencer très tôt*)

- dignité vestimentaire : Le vêtement est le *reflet* de la personne, c'est le signe de son identité et sa distinction. *Ne vous conformez pas au siècle présent*, disait saint Paul (Rom. 12, 1).

sobriété, simplicité : éviter les "bariolages" à la mode, nos enfants ne sont pas des cacatoès !

- *tenue sur les plages* : même si d'autres le font, (et même les cousins), ne jamais laisser les enfants, si petits soient-ils, sans maillot de bain... Il est difficile, c'est vrai, de ne pas se laisser influencer par le *naturalisme à la mode*, totalement incompatible avec un idéal chrétien. C'est pourtant indispensable de *résister* : restez fidèles à votre identité ! Votre exemple sera bientôt suivi, soyez-en sûres !

dans le même ordre d'idées, attention aux petites filles en chemises de nuit, le soir à l'heure des cabrioles : il est tout à fait préférable de leur laisser au-dessous un sous-vêtement. Ou alors, choisir le pyjama.

5. EVITER L'OISIVETE.

Veiller à ce que les enfants aient toujours une occupation : travail, jeu, lecture, bricolage...

Envoie ton serviteur au travail, afin qu'il ne reste pas oisif, car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal.

(Eccli. 33, 27)

Il nous appartient d'aller de temps en temps vérifier leurs activités, ce qui se fait et ce qui se dit :

par exemple, contrôler discrètement jeux et conversations avec le petit ami venu jouer le mercredi, ou dormir un soir à la maison...

Voyez à ce sujet ce que dit le P. GILLET, grand éducateur, sur les "*mauvais camarades*". Certaines choses se passent toujours à l'insu des parents. Nous nous devons d'exercer un contrôle : discret bien sûr, mais réaliste. (*La Formation religieuse aux différents âges... p.113, 174, 175. Ed. TEQUI*)

6. NOTRE EXEMPLE...est plus important que tous nos discours.

Pensons à tout ce qui pourrait heurter leurs yeux, leur sensibilité toute neuve... Proscrire revues de mode, catalogues (ou supprimons les pages qui peuvent les "salir"), programmes télé ...Plus encore, veillons avec soin au choix des émissions que nous les laisserons regarder à la télévision. Mieux, regardons avec eux, cela permettra de former leur jugement.

24 février : Mercredi des Cendres.

Si notre numéro du Carême ne vous est pas encore arrivé pour le 24, voici quelques réflexions pour commencer le Carême sous le regard de Dieu.

Memento, homo, quia pulvis es...

Souviens-toi, homme, que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière. (Gen. 3, 19)

Que signifie ce "rite" de l'imposition des Cendres ? Pour le comprendre, revenons à l'Ancien Testament.

L'exemple qui nous est donné est celui des habitants de Ninive qui firent pénitence *sous le sac et la cendre*, et qui ont obtenu ainsi d'être épargnés de la destruction dont Dieu les avait menacés. (Jonas 3, 1-10)

Depuis toujours, dans la Sainte Ecriture, se couvrir la tête de cendres, revêtir un sac et jeûner sont des signes de pénitence. Ils expriment le repentir de l'homme pécheur qui implore le pardon de Dieu, et sa résolution de convertir son cœur pour aimer Dieu et son prochain.

Ainsi, au début du Carême, l'Eglise veut humilier notre orgueil et nous rappeler la sentence de mort que nous devons subir à cause de nos péchés. C'est tout le sens des textes liturgiques de la messe de ce jour : lisez-les dans votre missel, et *méditez-les*.

Vous pouvez également en lire l'un ou l'autre passage à la prière du soir, au besoin en adaptant le texte pour que les enfants le comprennent bien.

Les cendres sont donc le signe de l'humilité, de la pénitence et du néant de l'homme : il nous est bon de nous faire rappeler régulièrement - c'est le rôle de la Liturgie - que nous sommes *sortis du néant...* et que, sans Dieu, nous ne sommes que néant. Que cela nous aide à nous décentrer de nous-mêmes, à nous ramener à nos justes proportions, à relativiser : l'Absolu, c'est Dieu, ce n'est pas nous.

Devant Dieu, une seule attitude : *s'anéantir*

- dans *l'adoration* : reconnaître qu'en tout nous dépendons de Lui, devant Lui nous ne sommes *rien*,
- dans *l'humilité* la plus profonde,
- et dans *l'obéissance*, qui n'est pas autre chose que l'anéantissement de notre volonté.

Début du Carême : faites repérer par les enfants sur l'image du cycle liturgique où nous en sommes dans le déroulement de l'année.

* * *

- ✓ Il nous reste encore quelques cahiers des collections complètes des 1^o et 2^o années de notre bulletin. (150 F l'un - 250 F les deux).

D'une année à l'autre, vous trouverez dans ces cahiers la succession des événements du cycle liturgique traitée sous un aspect différent. Pour les catéchistes récemment abonnés, ces cahiers peuvent être un bon outil de travail, permettant de préparer votre programme à l'avance.

- ✓ Pour aider nos enfants à faire un bon carême : le carnet d'examen de conscience.

Et pour l'aider dans sa prière, le carnet de prières.

25 F l'un, 40 F les deux.

* * *

LE CONCOURS DE DESSIN.

Merci à tous ceux qui y ont participé. En voici les résultats, classés par tranches d'âge :

série 4-5 ans	1 ^o prix	Pierre IMBERT
	2 ^o prix	Augustin CLOIX
série 6-7 ans	1 ^o prix	Benoît MASSONNET
	2 ^o prix	Jean-François LEBOURG
série 8-10 ans	1 ^o prix ex-aequo:	Clotilde MASSONNET et Madeleine ESPIEUX
	3 ^o prix	Anne GUERY

Bravo à nos jeunes artistes. Les lauréats recevront chacun leur petit cadeau.